

Article 31 du Règlement

[Traduction]

LES SYMBOLES DU NATIONALISME CANADIEN

M. Alex Shepherd (Durham, Lib.): Monsieur le Président, je voudrais remercier le chef de l'opposition, qui a récemment reconnu l'importance des symboles du nationalisme canadien en me fournissant des drapeaux du Canada. Je me suis fait un devoir de remettre ces drapeaux à des centaines de nos concitoyens pour les défilés de Noël dans la circonscription de Durham. Je tiens à donner l'assurance au député qu'on pouvait lire sur le visage de tous ces gens l'expression d'un profond amour pour leur pays et leurs concitoyens.

Il existe d'autres symboles qu'il faudrait changer pour mieux refléter la réalité de toute la population canadienne à l'aube du XXI^e siècle. Notre monnaie devrait être le reflet des véritables traditions canadiennes plutôt que des monarques étrangers. Le chef de l'État devrait être vraiment élu par les Canadiens, pour les Canadiens. Enfin, dans tout le pays, en prêtant le serment professionnel ou le serment de la citoyenneté, les gens devraient prêter le serment d'allégeance à notre grand pays, le Canada.

* * *

LE HMCS CALGARY

M. Geoff Regan (Halifax—Ouest, Lib.): Monsieur le Président, vendredi soir dernier, 29 Roumains et un Grec ont été sauvés des eaux houleuses de l'Atlantique Nord par le caporal-chef Rob Fisher de Greenwood, en Nouvelle-Écosse.

Partis du golfe Persique, le HMCS Calgary et un hélicoptère Sea King faisaient route vers la Colombie-Britannique lorsqu'ils ont répondu à un appel de détresse et se sont dirigés à toute vapeur vers le *Mount Olympus*, franchissant 900 kilomètres en 18 heures pour atteindre le navire en train de couler. Dans des conditions effroyables, le caporal-chef Fisher a mis quatre heures pour sauver un à un, à l'aide d'une corde, les membres d'équipage du navire qui sombrait.

Je sais que tous les députés se joindront à moi pour remercier l'équipage du HMCS Calgary, le caporal-chef Fisher en particulier, de leurs efforts héroïques, le genre d'efforts que nous en sommes venus à attendre des hommes et des femmes qui servent le Canada avec abnégation et distinction.

* * *

LE DÉCÈS DE M. PHIL GIVENS

M. Barry Campbell (St. Paul's, Lib.): Monsieur le Président, je prends aujourd'hui la parole pour rendre hommage à M. Phil Givens, décédé jeudi dernier, à Toronto, à l'âge de 73 ans.

M. Givens est l'exemple parfait du citoyen au service de la population. Il a servi les Torontois en tant que conseiller municipal, puis en qualité de maire de 1963 à 1966. Il a servi la population du Canada à titre de député fédéral, de 1968 à 1972, et celle de l'Ontario, en tant que député provincial, de 1972 à 1977.

Nommé en 1977 à la Commission de Police de la communauté urbaine de Toronto, il en a assumé la présidence jusqu'en 1985. Récemment, il a exercé les fonctions de juge de la cour provinciale. Il a vraiment consacré sa vie au service de ses concitoyens.

Phil était aussi un homme cultivé. Nous n'oublierons jamais qu'il a été le principal instigateur du déménagement, à la place Nathan Phillips de Toronto, de la sculpture de Henry Moore intitulée «L'archer». Cette initiative audacieuse a par la suite incité Henry Moore à faire un don extraordinaire, en offrant ses sculptures au Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Phil a touché bien des gens et il sera grandement regretté. Il était un exemple pour tous les Canadiens. Les autres députés voudront certainement se joindre à moi pour transmettre nos condoléances à sa femme, Min, et aux membres de sa famille.

* * *

[Français]

LE DÉPUTÉ DE BROME—MISSISQUOI

M. Jean H. Leroux (Shefford, BQ): Monsieur le Président, selon le journal *La voix de l'Est* du 2 décembre dernier, le député fédéral de Brome—Missisquoi a aidé à débloquer une subvention de près d'un demi-million de dollars de l'ACDI pour un voyage d'affaires de huit mois en Hongrie, voyage auquel participera un de ses bons amis.

On apprend également que c'est une associée de son bureau d'avocats de Bedford qui a fait partie du comité de sélection et qui a choisi un des bons amis du député, M. Daniel Barbeau, parmi les huit avocats qui participeront à ce projet.

Si cela s'avérait, comment, dans le contexte budgétaire actuel, le député de Brome—Missisquoi a bien pu réussir à faire profiter ses amis d'une aussi belle subvention?

Le Président: Mes chers collègues, quand nous faisons des déclarations de députés, il est nécessaire de ne pas imputer de motif à quiconque. C'est comme lorsqu'on pose des questions à la Chambre. Alors, je cède la parole à l'honorable députée de Calgary—Nord.

* * *

[Traduction]

LA ROUTE TRANS-LABRADOR

Mme Diane Ablonczy (Calgary—Nord, Réf.): Monsieur le Président, ce que l'on appelle la route Trans-Labrador est un segment routier de gravier de 500 kilomètres qui relie Labrador City, Churchill Falls et Goose Bay. Sur près de la moitié de la distance, l'état de la route ne permet de rouler qu'à 70 ou 80 km/h. Quant au reste de la route, il est presque impraticable.

Pendant des années, les habitants du Labrador se sont battus avec les différents gouvernements qui se sont succédé pour demander ce que la plupart des Canadiens considèrent comme normal, c'est-à-dire une route convenable et carrossable qui relie les principaux centres.